

L'histoire, les hommes, les légendes



♥ LA LÉGENDE DE RUFISQUE ▲

Mariam Ndoye; ill. Thianar Ndoye dit Pépito.-
Abidjan: CEDA. 1997.- 19 p.; ill.; 21,5 x 15 cm.-
(Point de rencontre). ISBN 2-86394-237-9 :
2350 CFA.

Cet ouvrage très subtil rapporte la légende de la ville de Rufisque au Sénégal et de ses fondateurs, le clan Ndoye. A l'origine, au tout début, Ndjiram Ndoye fait le choix de "ne plus vivre avec les humains dont le bruit l'exaspère" et de partir au plus profond de la forêt. Une longue marche l'amène jusqu'à "une immensité d'eau", une "eau bleue bavarde et tourmentée". Là, s'arrête la course et naît l'alliance entre l'ancêtre Ndoye et les génies. Une alliance qui a traversé les siècles et qui est à l'origine de Rufisque et de la famille des Ndoye. Le texte, dépouillé et pur, est très beau (l'appartenance de l'auteur et de l'illustrateur à cette famille légendaire explique peut-être cette

impression de pureté et d'intériorité). Les très belles illustrations toutes en formes courbes et pastel, réalisées par un illustrateur autodidacte, donnent à voir des personnages aux expressions et aux mouvements très doux dans leur légèreté et leur transparence. Se dégage de cet ouvrage, une impression de tranquillité, d'harmonie entre les hommes et l'univers.

A partir de 8 ans M

NIAMEY AU CŒUR DU SAHEL : HISTOIRE D'UNE VILLE : NIAMEY GARIN KAPTAN SALMA

Boureima Alpha Gado.-
Niamey : Boureima Alpha Gado, 1997.- 78 p. :
ill. ; 21 x 24 cm.- (Miroir du passé ; 2).- [sans
ISBN] : 3000 CFA.

Excellente idée que de faire paraître un documentaire historique expressément destiné aux jeunes : c'est le cas de cette histoire de Niamey,

petit village devenu chef-lieu de cercle puis capitale du "Territoire Militaire du Niger". Le sous-titre reprend une phrase transmise depuis le début du siècle en haussa et en zarma : "Niamey la ville du Capitaine Salaman, la vie y est agréable car le chef ne gronde pas". Le livre s'organise en quatre parties : Niamey avant l'arrivée des Européens, sa transformation en grande agglomération en l'espace de quelques dizaines d'années, la ville d'aujourd'hui avec son organisation administrative détaillée et ses problèmes, et enfin un calendrier des grands événements de 1870 à 1960 et une bibliographie. Le texte se lit très aisément ; il est accompagné de photos pour la plupart du Niamey actuel : monuments, édifices publics et autres constructions modernes, vues aériennes diverses. On regrette l'absence de cartes et plans de ville, et la présence de quelques dessins pas toujours historiquement vraisemblables dépeignant des scènes au début du siècle. Démarche originale et intéressante : l'auteur, enseignant et chercheur, répond à la fin du livre aux observations et aux critiques qu'il a reçues sur le premier ouvrage de cette collection, "Grandes figures de l'histoire du Niger" (épuisé). Il aimerait bien connaître les échos sur son ouvrage ; vous pouvez lui écrire à : Université Abdou Moumouni, RESADEP, BNP 12 184, Niamey, Niger.

A partir de 13 ans M

Documentaires

J'APPRENDS À COLORIER 4 : LES FORMES ET LES COULEURS

Béatrice Gbado ; ill. Gladia Beat.-
Cotonou : Ruisseaux d'Afrique, 1997.- 24 p. :
ill. coul. ; 20 x 20 cm.- [sans ISBN] : 25 FF.

Ce nouvel album de coloriage publié par les éditions Ruisseaux d'Afrique, choisit de présenter les formes et les couleurs. Un sujet difficile à traiter, et

encore plus sous cette forme d'album à colorier. La première page présente toutes sortes de lignes aux couleurs vives (droites, brisées, courbes) à partir desquelles, dans les pages suivantes, différentes formes peuvent être créées : des carrés, triangles, rectangles et ronds. Puis, si l'on va plus loin et si l'on accumule ces formes, on obtient des motifs, des rosaces ou

encore des objets (parapluie, bateau, personnage-robot). Sous chaque nouveau dessin, une légende précise le nom de la forme ou de l'objet représenté. D'un point de vue pédagogique (mais cet album souhaite-t-il vraiment passer pour tel ?), certaines choses sont contestables : en géométrie, "les ronds ou boules" se nomment des "cercles" ; de même, les "formes

ovales" n'ont pas d'extrémités pointues comme celles montrées dans l'album. Toujours d'un point de vue documentaire, les noms des formes sont donnés en légendes alors que ceux des couleurs ne le sont pas (il s'agit pourtant d'un ouvrage sur les formes et les couleurs). De petites imprécisions formelles qui n'enlèvent cependant rien aux à la joie de colorier.

A partir de 3 ans B

J'APPRENDS À COLORIER 5 : NOS INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Béatrice Gbado ; ill. Béatrice et Valère Lalinon.-

Cotonou : Ruisseaux d'Afrique, 1997.- 24 p. : ill. coul. ; 20 x 18,5 cm.- [sans ISBN] : 25 FF.

Toujours fidèle à l'esprit de cette collection qui se veut fortement ancrée dans le contexte et la culture africaine, cet album à colorier donne à voir différents instruments de musique traditionnels (grosse gourde, gong, flûte, kora, balafon etc...). Un ou deux instruments sont présentés à deux reprises sur une même double page : une fois sur la page de gauche en couleurs et une autre sur la page de droite en noir et blanc. Les dessins très simples (juste quelques traits) sont ressemblants et permettent de reconnaître facilement l'objet. Une légende sous chaque illustration donne le nom de l'instrument représenté. L'ensemble forme un éventail d'une quinzaine d'instruments provenant de zones géographiques diverses (notamment yoruba avec le "gan-gan" (tam-tam) et

mandingue avec le djem'bé). Des informations plus techniques et peu compréhensibles pour le profane précisent dans quel rythme ces différents instruments sont utilisés : ainsi le "kpézin" est l'instrument de base du rythme "Zinli" ; les calebasses renversées dans l'eau participent au rythme Tchinkounmè... Un petit album de coloriage qui aborde des notions musicologiques ! Cela demande peut-être quelques explications. En tous les cas, le plaisir du coloriage reste intact...

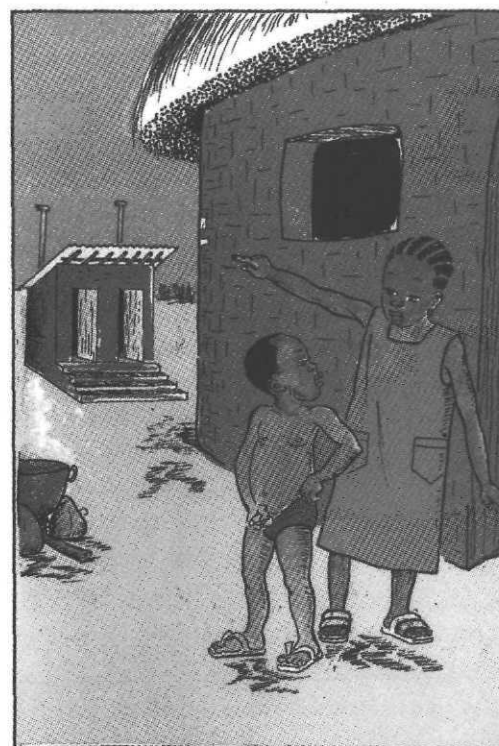
A partir de 5 ans B

♥ LE RÉVEIL DE CICA. LIVRE D'IMAGES À COLORIER

Michel-Robert Gomez, Sandrine Labodière, Louise Avognon Houeto ; ill. Taofick Atoro.- Cotonou : Les éditions du Flamboyant, 1998.- 20 p. : ill. coul. ; 21 x 29,5 cm.- ISBN : 2 909130 76 2 : 2500 CFA.

Ce livre d'images à colorier au format à l'italienne et sans texte, commandé par le Ministère béninois de l'environnement, de l'habitat et de l'urbanisme, donne à voir le début d'une journée de Cica, une jeune fille modèle. De très belles illustrations, esthétiques et précises, donnent à voir les différentes activités de la fillette, depuis son lever : Cica se réveille dans sa chambre, se lave les dents dans la cour de la concession, balaie, jette ses ordures dans la poubelle du village, fait la vaisselle, mange, s'occupe de son petit frère... et se rend à l'école. Chacun de ses gestes est illustré d'une façon précise, pédagogique, sans lourdeur. Page de gauche, deux "fenêtres" en noir et blanc présentent deux activités différentes de Cica ; page de droite, les deux mêmes fenêtres sont reproduites en couleur selon le procédé des albums à colorier. L'ensemble est particulièrement réussi avec, toujours dans le but d'inculquer quelques règles de base d'hygiène aux petits, une représentation que l'on a peu l'habitude de voir dans les livres illustrés africains pour les enfants : un petit garçon, qui s'appête à faire pipi devant la porte de la maison.

A partir de 5 ans B



ABALLO, LE PETIT BÉNINOIS

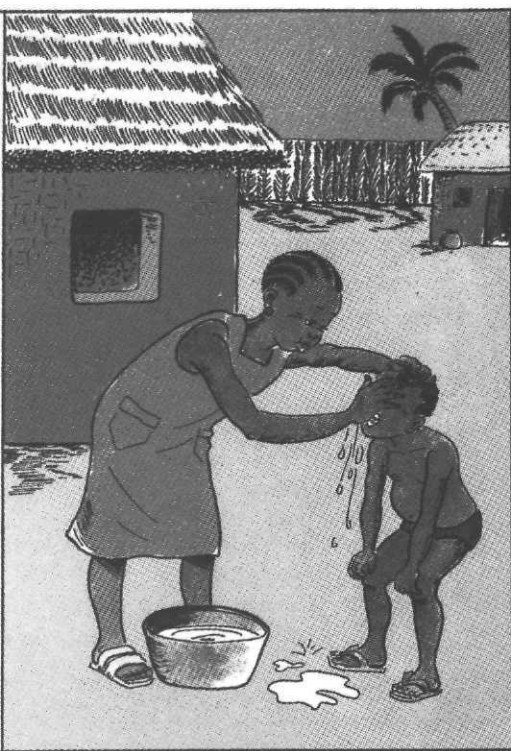
Elèves de l'école de Dekamnè-Tanvé avec l'association "Nunyexwe-centre culturel.- Paris : L'Harmattan, 1997.- [16 p.] : ill. coul. ; 21 x 19 cm. (Contes des quatre vents).- ISBN 2 7384 4964 6 : 38 FF.

Un livre écrit et dessiné par des élèves (CE1, CM1, CM2) d'une école béninoise dans un village près d'Abomey, à destination des enfants d'une école française, dans le cadre d'un jumelage. Il décrit minutieusement par le texte et les dessins, jolis et précis, le quotidien du petit Aballo, chez lui, à l'école et aux champs, ainsi qu'un jour de fête. Sans être totalement novateur dans son projet, l'album offre cependant un contenu convaincant, conjuguant l'authenticité du récit et l'agrément de la lecture.

6-10 ans

B/M





♥ LA PÊCHE À LA MARMITE

Dominique Mwankumi.-
Paris : L'École des loisirs, 1998.- 37 p. : ill.
coul. ; 27,5 x 24,5 cm. (Archimède).- ISBN 2
211 04458 1 : 74 FF.

Ce très beau documentaire qui accorde une très large place à l'illustration, explique comment dans le Kasai, un groupe de petits garçons congolais pêche les "likoko" (poissons-chats) à l'aide de marmites et d'une pâte gluante de manioc ou de gros vers en guise d'appâts. Le texte, très court, placé en marge à gauche ou à droite des illustrations, est distillé en petites touches (des phrases très brèves) pleines de retenue. Ces peu de mots suffisent à traduire les sentiments de plaisir ou de peur des enfants. L'ouvrage articule son propos autour de menues anecdotes de la vie quotidienne et de l'enfance (la mère du petit Kumi lui fait des recommandations, un "grand", avec son filet, fait de la concurrence aux enfants...). Un événement vient perturber une séance de pêche : un "ngando" ou crocodile s'approche des enfants qui sortiront finalement indemnes... Les illustrations, quasi pleine page, sont impressionnantes : très picturales, elles jouent sur les atmosphères avec des

couleurs chaudes ou froides selon les saisons de pêche, et la lumière (lumière aveuglante, pénombre ou brume). La rivière prend différentes teintes, de l'émeraude à l'orangé, en passant par toutes les nuances de vert (à noter le tableau de Kumi vu en transparence sous le niveau de l'eau). A la fois irréelles et presque intemporelles malgré le passage des saisons, ces illustrations n'en perdent pas moins (et c'est ce qui prouve la qualité de cet ouvrage) toute leur précision et leur portée documentaire. En post-face, un petit texte apporte des informations sur la situation géographique du Kasai (République Démocratique du Congo) et la vie quotidienne des habitants de cette région. Il se dégage de l'ensemble des sentiments mêlés de sérénité, de pudeur et de poésie.

A partir de 7 ans

M

SOKROU OU LES MÉFAITS DES SACS PLASTIQUES

Michel-Robert Gomez, Sandrine Larbodière, Louise Avognon Houeto ; ill. Joseph Akligo.-
Cotonou : Les éditions du Flamboyant, 1998.- 20 p. : ill. coul. ; 29,5 x 20,5 cm.-
ISBN 2 909130 77 0 : 2500 CFA.

Le petit village de Sokrou, au Bénin, perd sa tranquillité avec l'arrivée des sacs en plastique : jusqu'ici, les femmes emballaient leurs aliments dans des feuilles de bananier ou de manioc et tout allait bien. Mais depuis que le commerçant vend des sachets en plastique, rien ne va plus : les enfants sont malades, les sacs salissent le village... Cette bande dessinée, financée par le Ministère béninois de l'environnement, de l'habitat et de l'urbanisme, a pour objectif de sensibiliser les enfants aux "méfaits" des sacs en plastique. A la fin de la BD, le message est clair : finis les sacs, réutilisons les emballages traditionnels ! Le scénario est relativement limpide ; il s'articule autour de deux femmes (l'une partisane des sacs, et l'autre, adepte du vaudou, qui préfère les feuilles de bananier) qui finissent par se bagarrer à terre. La scène de ces deux marâtres qui se battent peut faire rire. Les illustrations en couleur, réalistes, sont imprimées sur un papier épais.

A partir de 8 ans

M

♥ KANSE

Christian Ova'a, Méphisto (E. Mballa Elanga),
Joël Eboueme.-
Yaoundé : Akoma Mba, 1997.- 24 p. : ill. ; 21
x 29 cm.- [sans ISBN] : gratuit. Diffusion GTZ.

Une bande dessinée noir et blanc qui connaît un grand succès au Cameroun et a été plusieurs fois rééditée (existe également en anglais). Comme le signale la quatrième de couverture signée par un médecin du Ministère camerounais de la Santé, "l'idée de l'ouvrage est née d'un fait divers extrêmement grave survenu il y a quelques années au Cameroun. A la suite d'une campagne de vaccination, une "rumeur" selon laquelle les services de santé étaient en train de stériliser les jeunes filles et femmes a circulé presque partout dans le pays. En réalité, on appliquait un programme de vaccination à ces femmes en âge de procréer pour éviter le tétanos néonatal à leurs futurs enfants. Les conséquences de cette "rumeur" ont été dramatiques..." Cette BD au scénario et aux dessins de qualité lutte efficacement contre la rumeur en question, mettant en scène une jeune lycéenne, Kanse, et son groupe d'amis dont Edjome. Edjome a marché sur un clou, elle a seulement été soignée par un guérisseur sans être vaccinée parce que "le vaccin rend stérile". L'intervention de Kanse et les soins à l'hôpital arrivent trop tard pour Edjome ; le message est appuyé par le fait que Kanse, vaccinée, se trouve enceinte.

A partir de 12 ans

M

PROBLÉMATIQUE DE LA SCOLARISATION DES FILLES

Kone Founé Senou ; ill. Mamadou Koumaré.-
Clapiers : Association Bidon V, 1996.- 29 p. :
ill. ; 30 x 21 cm.- [sans ISBN] : 50 FF.
Diffusion gratuite en Afrique..

Cet ouvrage - réalisé par l'association française Bidon V, en collaboration avec un auteur et un illustrateur africains - traite sous forme de bande dessinée de la scolarisation des filles. La BD bilingue est rédigée en bambara (les bulles sont en bambara) avec après chaque nouvelle planche, la traduction en français. Une disposition des textes bilingues qui destine en premier lieu cet ouvrage aux lecteurs

bambara, la version française, avec quelques fautes de frappe et d'orthographe, n'étant pas facile à suivre sans l'aide explicite des illustrations. Le scénario est construit en deux temps : le père d'Aminata désire que sa fille se rende à l'école mais sous les conseils de sa femme et de ses amis, il se range à l'idée qu' "une fille qui fréquente l'école n'a aucun intérêt". Aminata reste donc auprès de sa mère jusqu'à son mariage. Une lettre et, surtout, la naissance du premier enfant d'Aminata remettent la décision familiale en cause : le nouveau né meurt, sa mère ne sachant pas lire la notice des médicaments conseillés par le médecin du dispensaire. Le message pour la scolarisation est clair, quoique brutal (fallait-il qu'un enfant meure pour comprendre l'intérêt de la scolarisation des filles ?). Les illustrations en noir et blanc sont sombres (traits au crayon très accentués) mais explicites. L'ouvrage touche cependant son public et le convainc. Trois exemplaires sont distribués gratuitement au Mali pour un vendu en France.

A partir de 14 ans M

L'INTERLOCUTEUR

Mory Diane.-
Conakry : Editions Ganndal, 1997.- 16 p. : ill. ; 22,5 x 17 cm.- [sans ISBN] : 25 FF.

"L'interlocuteur", le forgeron Fabou, revient de la ville et expose à ses amis ce qu'il a appris sur la planification familiale. Présenté sous forme de bande dessinée, le sujet est abordé avec clarté et intelligence. Le scénario, limpide, se déroule progressivement, traitant sans tabou tous les points qui touchent à la sexualité et à une bonne maîtrise des naissances. Certains cas concrets sont présentés sous forme de digressions dans le cours du récit (mais toujours d'une façon claire et sans aucune confusion possible) : une jeune femme s'explique devant un tribunal sur le fait qu'elle ait dû abandonner son enfant, un couple désirant avoir des rapports sexuels pendant l'allaitement se rend à l'AGBEF (Association guinéenne pour le bien être familial) pour demander conseil. Les illustrations

qui savent rester en retrait par rapport au texte et à son contenu, n'hésitent pas à représenter un stérilet et un préservatif. Toutes les personnes concernées et les situations possibles sont envisagées et explicitées, avec le plus souvent une solution à la clé : les célibataires et le risque des MST, la femme mariée confrontée à de multiples grossesses qui l'affaiblissent, les grossesses hors mariage et la place de cet enfant non désiré dans la société, la vie en couple... Le propos s'insère dans un contexte plus large avec les implications économiques (la difficulté de subvenir aux besoins d'une famille nombreuse) et sociales (la place de l'enfant et de la femme dans la société). L'ouvrage, en dehors de son information sur l'AGBEF, dépasse le cadre proprement guinéen, s'adressant aussi bien aux adolescents qu'aux adultes (des deux sexes), dans un contexte africain. Il reste cependant une introduction au sujet pour inciter les lecteurs à chercher plus d'informations.

A partir de 14 ans M

SANABA. QUI AURAIT CRU QU'UNE FEMME...

Projet éducation à la vie familiale et en matière de population ; ill. Dan N'Guessan et Youkoua Kouassi.-
Abidjan : CEDA, 1996.- 88 p. : ill. ; 24 x 18 cm.- ISBN 2 86394 239 5 : 45 FF.

Présenté sous forme de bande dessinée, ce documentaire évoque d'une façon intelligente la scolarisation des filles. Le parcours exemplaire et exceptionnel d'une jeune fille, Sanaba, est présenté : la fillette grandit au sein d'une famille nombreuse, avec un père autoritaire pour lequel "la tête d'une femme ne doit pas être plus haute que celle des hommes". Avec l'aide de sa mère, Sanaba parvient à gravir toutes les étapes scolaires, du primaire dans son village natal jusqu'au doctorat à Abidjan. A la fin de l'ouvrage, la jeune fille devient directrice commerciale dans une banque et peut, au même titre que les hommes, subvenir aux besoins de sa famille. Ce documentaire évoque tous les obstacles qui peuvent entraver la scolarité des filles : le scepticisme de la famille et des hommes, le mariage, la grossesse, la prostitution... L'information sur le sujet est très dense avec des références au contexte social (l'exode rural, le chômage) tout en

sachant rester très clair avec des pauses dans le cours du récit : après chaque nouvel obstacle rencontré par la jeune fille, une double page "Réfléchissons et débattons"

invitent à s'interroger sur les points les plus importants ("Quelles sont tes réflexions face à cette attitude courante de certains parents sur la scolarisation des filles ?"). Tout au long de la bande dessinée, des informations pratiques sont données sur la démarche à suivre pour s'inscrire à l'école et à l'université, et sur la planification des naissances. Les caractères et réactions des personnages sont convaincants (toutes les situations sont envisagées). Les illustrations ne desservent pas le propos : au contraire, elles rendent l'histoire plus crédible en l'ancrant dans un décor réaliste. Un documentaire rigoureux, bien pensé, qui ne cherche pas à juger mais qui pose clairement le problème, sans didactisme.

◀ A partir de 14 ans M

